

Rachel WERCZBERGER, *Jews in the age of authenticity. Jewish spiritual renewal in Israel*

New York, Peter Lang, 2017, 180 p.

Mira Niculescu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/45281>

DOI : [10.4000/assr.45281](https://doi.org/10.4000/assr.45281)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 388-389

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Mira Niculescu, « Rachel WERCZBERGER, *Jews in the age of authenticity. Jewish spiritual renewal in Israel* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 13 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/45281> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.45281>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Rachel WERCZBERGER, Jews in the age of authenticity. Jewish spiritual renewal in Israel

New York, Peter Lang, 2017, 180 p.

Mira Niculescu

RÉFÉRENCE

Rachel WERCZBERGER, *Jews in the age of authenticity. Jewish spiritual renewal in Israel*, New York, Peter Lang, 2017, 180 p.

- 1 « Les juifs à l'âge de l'authenticité » est le premier ouvrage de l'anthropologue israélienne Rachel Werczberger. Il est tiré de sa recherche de thèse portant sur deux groupes de spiritualité juive New Age, *Hamakom* (le lieu) et *Bayit hadash* (la nouvelle maison), fondés tous deux au tournant du millénaire et qui se sont pareillement effondrés presque en même temps au bout de quelques années. Au moyen d'une ethnographie serrée de la biographie de ces deux groupes, mais aussi à travers la description des parcours spirituels individuels de leurs adhérents, elle entend décrire le « Judaïsme New Age » (*NA Judaism*).
- 2 Près de trente ans après l'ouvrage de Beit-Hallahmi sur les facettes multiples du renouveau religieux israélien à partir des années 1970, l'étude de Werczberger offre au lecteur une vraie perspective de terrain pour mieux comprendre le New Age en Israël aujourd'hui, et plus spécifiquement le « New Age juif ». Mais alors que le prisme choisi par Beit-Hallahmi était celui d'une dialectique entre crise et salut, celui de Werczberger se focalise sur la quête d'« authenticité » et la « politique d'authenticité » dans les groupes du « renouveau juif » israélien. Elle se tourne donc vers les trajectoires des adhérents qui, faisant appel à la communauté pour découvrir leur « moi véritable », se trouvent confrontés aux dynamiques propres du groupe. Ils se construisent dans cette tension entre individualisme et communauté. À leur image, le judaïsme New Age se

construit également en tension entre la convocation de la spiritualité juive traditionnelle – notamment la *hassidout* – et l'emprunt aux spiritualités orientales.

- 3 Jusqu'ici, la description correspond à celle des groupes New Age partout dans le monde. Mais la particularité du New Age israélien, selon Werczberger, résiderait dans le fait que les israéliens sont particulièrement attachés à leur judéité comme à leur israélité.
- 4 De ce fait, comme Beit Hallahmi précédemment, elle entend montrer que, par contraste avec d'autres études contemporaines sur la religion désinstitutionnalisée et la spiritualité hors-religion, la spiritualité New Age israélienne se déploie nécessairement dans une négociation permanente avec la tradition juive, et à travers une réappropriation de celle-ci comme de l'identité israélienne. S'appuyant sur les études de Charmé et de Cadge et Davidman sur l'identité juive moderne comme une construction permanente oscillant entre « assignement » et « choix », elle entend montrer comment l'identité du judaïsme New Age se déploie paradoxalement entre deux pôles de légitimation opposés : un pôle essentialiste, qui fait référence à l'orthodoxie comme marque d'authenticité, et un pôle existentialiste, qui fait référence à l'expérience individuelle.
- 5 Le lecteur reste cependant dans le flou sur le choix méthodologique du livre : s'agissait-il de décrire le judaïsme New Age à travers l'étude de deux communautés, en suivant leur naissance, leur triomphe et leur déclin ? S'agissait-il plutôt de se placer du point de vue des individus et de montrer comment ils ont eu recours à ces institutions pour la construction de leur « authenticité » personnelle ? Pour Werczberger, la chute de ces communautés est due justement au fait qu'elles n'ont pas su créer de véritable communauté – que celles-ci n'ont pas résisté à l'individualisme des motivations de leurs adhérents.
- 6 Mais en mettant l'accent sur cette dernière dimension, on en vient à oublier le fait que ces deux communautés se sont démantelées soudainement et violemment à cause de scandales sexuels en leur sein et impliquant leurs leaders. Il aurait valu la peine de creuser cette dimension, ou de positionner l'enquête sur un aspect ou un autre du phénomène étudié – la tentative de création de communautés utopiques et le travail sur le charisme religieux à l'âge de la postmodernité – ou bien la religiosité New Age individuelle des Israéliens.
- 7 Par ailleurs, la lecture d'études contemporaines comme celle de Danièle Hervieu-Léger pour le christianisme français ou de Steven Cohen et Arnold Eisen pour le judaïsme américain tend à montrer que le cas israélien n'est pas si unique que cela, en termes d'articulation entre réappropriation de la tradition et créativité des bricolages croyants.
- 8 Cependant, grâce à son riche matériau ethnographique et ses réflexions très actuelles sur l'individualisme religieux et la recherche d'authenticité, cet ouvrage sera fort utile à l'observateur du religieux contemporain, que l'on s'intéresse au cas spécifique du judaïsme et d'Israël ou plus largement à la spiritualité New Age contemporaine.